

# De l'espérance, en dépit du mal

---

Par GCI Weekly Update, le 18 novembre 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Vendredi dernier, il a fallu seulement huit ou neuf hommes armés pour terroriser Paris et l'ensemble du monde occidental, alimentant le débat sur le terrorisme mondial et sur la crise croissante des réfugiés. Bien que le mal soit omniprésent dans notre monde et semble croître chaque jour de manière plus dramatique, nous avons une espérance, sachant que le jour viendra où Jésus aura éliminé tous les derniers vestiges du mal. Je prie pour que ce jour arrive bientôt, et je suis sûr que vous faites de même. Je remercie également Dieu qui, selon ce que m'ont rapporté Jean Philippe et Marie Angélique, aucun de nos membres en France n'a été blessé. Nos pensées et nos prières vont pour ceux qui ont été blessés et pour tous ceux qui pleurent la mort de leurs proches.

Quand de terribles événements comme les attaques de Paris se produisent, je me rappelle que la plénitude du Royaume de Dieu est encore à venir. Je me rappelle aussi que nous sommes bénis d'expérimenter maintenant le Royaume de Dieu dans notre relation avec le Christ, par l'Esprit, en vertu de la grâce de Dieu. Mais je suis également conscient que nous vivons comme des étrangers dans un monde corrompu où la plénitude du Royaume n'est pas encore visible. Comme l'apôtre Paul nous l'a dit, nous vivons dans ce présent âge du mal alors que nous espérons l'âge qui est encore à venir ([Galates 1:4](#); [Éphésiens 1:21](#)).

Il peut être troublant, même décourageant de savoir qu'avant que nous expérimentions pleinement ce nouvel âge, nous devons marcher dans ces temps mauvais avec la douleur qu'ils apportent. Mais nous sommes encouragés de savoir que des événements comme ceux de Paris ne se produisent pas en dehors de l'amour de Dieu pour nous. Bien que nous soyons confrontés à des événements que nous ne comprenons pas, nous avons la foi et l'espérance, sachant que Dieu est pleinement présent et qu'il souffre avec nous. Nous le savons parce qu'il a prouvé sa volonté de souffrir à cause du mal et de supporter sa douleur en notre nom. Oui, nous pleurons (et nous prions), mais non pas comme ceux qui sont sans espérance ([1 Thessaloniens 4:13](#)).

Les philosophes et les théologiens ont lutté avec le problème du mal pendant des siècles, ayant de la difficulté à définir sa nature et son caractère, mais aussi à expliquer pourquoi le mal continue d'exister. Diverses explications ont vu le jour. Les bouddhistes disent que le mal n'est pas quelque chose qui existe ; c'est une illusion (*maya*). Certains athées disent que le mal est le résultat naturel d'un univers sans conception ou sans un concepteur. Voici ce que l'athée Richard Dawkins a écrit:

« Dans un univers de forces physiques aveugles et de reproduction génétique, certaines personnes vont se faire mal, et d'autres vont avoir de la chance ; et vous ne trouverez aucune maxime ou raison pour ça ni aucune justice. L'univers que nous observons possède précisément les propriétés dont nous devrions nous attendre s'il n'y a à sa base, aucun projet, aucun but, aucun mal et aucun bien. Rien d'autre qu'une indifférence impitoyable et aveugle. L'ADN ne sait pas ni ne s'en soucie. L'ADN existe simplement, et nous dansons sur sa musique. » (*Out of Eden*, p. 133)

Cette explication athée n'est pas convaincante, d'autant plus que la plupart d'entre nous avons vu suffisamment de mauvaises choses nous arriver dans nos vies pour que nous soyons convaincus que le mal est réel et qu'il ne devrait pas exister. Bien que le mal soit habituel (et donc « ordinaire »), il n'est pas nécessaire, ni, en ce sens, naturel. La proclamation du naturalisme qui dit que « Ce qui est, est, » n'apporte pas d'explication au pourquoi nous pressentons que ce qui est, ne devrait pas être.

Les stoïciens ont enseigné que le mal est la corruption de la raison et qu'il devait simplement être enduré. Ils ont préconisé l'indifférence à la douleur, au chagrin, au plaisir et à la joie. Cette rude approche « serre les dents et endure » face à la vie peut paraître vertueuse, mais elle devient vite vide lorsqu'un enfant innocent est kidnappé ou que vous êtes faussement accusés de faire le mal. Ignorer le mal n'est pas une façon de reconnaître le mal du mal, et en fait s'occuper du mal n'est pas une mince affaire. Comme C.S. Lewis l'a écrit dans *Le Problème de la souffrance* : « Essayez d'exclure la possibilité de la souffrance qui découle de l'ordre de la nature et de l'existence de volontés libres, et vous constaterez que vous avez exclu la vie elle-même. »

Le mal existe parce que Dieu le permet et qu'il offre à l'humanité la possibilité du choix. La manière que nous choisissons de faire notre volonté est parfois horrible, alors que certains abusent de leur volonté en quête de mal. Nous le voyons chaque fois qu'il y a un attentat terroriste, incluant celui de la semaine dernière à Paris. Dieu nous donne le pouvoir de choisir, d'agir. Nous pouvons utiliser notre volonté pour faire quelque chose de bien ou pour faire le mal. Mais il y a une limite stricte sur ce que nous pouvons faire. Ce que nous ne pouvons pas faire est le bien absolu ou le mal absolu. Autant nos bonnes actions que nos mauvaises sont partielles, provisoires et temporaires. Nous ne pouvons pas et nous n'agissons pas comme seul Dieu peut agir. Nous ne définissons pas la réalité, ou le bien et le mal d'ailleurs. Nous agissons à l'intérieur de limites, bien que ces limites semblent toujours être trop restrictives lorsque surviennent de grands maux. Mais le fait que nous ne puissions pas faire le bien absolu ou le mal absolu ne signifie pas qu'il n'existe pas un bien absolu qui puisse et qui va conquérir tous les maux, qui sera, en fin de compte, non pas absolu, mais en lien avec la bonté et la puissance de Dieu. Heureusement, nous connaissons Dieu en Jésus, qui est le bien absolu, et qui a absolument conquis le mal afin que le mal n'ait aucun avenir.

Malgré cette compréhension, nous nous demandons encore, pourquoi Dieu n'arrête-t-il pas (absolument) tout mal maintenant ? Un bon nombre de théologiens et de philosophes ont répondu de cette façon : essayez d'imaginer un monde où Dieu interviendrait pour empêcher le comportement négligeant et irresponsable d'arriver. Il n'y aurait aucune activité criminelle, pas d'accident et aucune catastrophe naturelle. Cela sonne bien, n'est-ce pas ? Oui, jusqu'à ce que nous réalisons que ce monde éliminerait le choix et la volonté humaine. Chaque fois que Dieu verrait quelque chose de mal débiter, il interviendrait et il suspendrait ou modifierait notre volonté. Cela mènerait à un monde sans sens moral, car chaque fois qu'une mauvaise action commencerait à montrer sa tête hideuse, la volonté humaine serait vaincue par une force externe et la délibération pour discerner et choisir le bien deviendrait moralement vide de sens. Dans un tel monde, il n'y aurait aucune différence pratique entre une bonne et une mauvaise action. En d'autres termes, nous ne pourrions pas vivre comme des êtres humains qui pourraient refléter leur créateur Dieu en choisissant et en voulant le bien. En effet, nous deviendrions des êtres dépourvus de sens moral, comme les animaux ou les robots.

Alors, que faisons-nous avec le mal ? Une explication chrétienne courante est de le combattre et de le conquérir nous-mêmes avec tous les moyens qui sont à portée de main. Mais cette approche « de combattre le feu avec le feu » pose un problème majeur — elle peut être une pierre d'achoppement à la croyance en Dieu. Elle accorde à la fois beaucoup trop d'importance au mal (comme le mal en tant que mal) et pas assez sur ce que Dieu a fait, fait et fera par le biais de son œuvre et de nos actions à faire le bien. Ce que nous dit Paul (dans [Romains 12:21](#)) c'est qu'en tant qu'enfants de Dieu, plutôt que d'être « vaincus par le mal » nous sommes appelés à « surmonter le mal par le bien. »

Il n'est pas rare pour ceux qui sont frappés par la tragédie de se questionner sur leur foi, ou même de l'abandonner face à la souffrance que le mal apporte. Dans ces situations, il peut sembler que le mal soit aussi réel ou plus réel que Dieu et sa bonté. Si nous essayons de lutter contre le mal et de le vaincre tout

simplement par la puissance de notre propre force, « combattre le feu par le feu, » nous nous perdons dans nos propres efforts et nous pouvons rapidement descendre en spirale sur le chemin de l'incrédulité — croyant que le mal possède le même statut ou un statut supérieur au bien. Nous pouvons aussi être tentés de croire que le bien, pas même le bien de Dieu ne peut pas vaincre le mal! À l'inverse, lorsque nous nous concentrons sur la souveraineté de Dieu comme démontré en Jésus-Christ à une époque où régnait le mal — au milieu de la douleur et du chagrin — nous pouvons éprouver son réconfort dans la vérité qu'il est avec nous au milieu de nos souffrances, et que le mal n'a aucun avenir.

Bien sûr, lorsque nous sommes confrontés à la souffrance comme résultat du mal, il peut nous sembler que Dieu est loin, se tenant en retrait du mal qui nous confronte, ou encore qu'il ne soit pas impliqué dans notre situation. Mais l'inverse est vrai — Dieu est toujours avec nous. Comme Phillip Yancey l'a écrit dans *Déçu de Dieu* : « Tous les sentiments de déception envers Dieu remontent à une rupture dans cette relation. » Cette rupture se produit toujours du côté de l'être humain alors que nous sommes mis au défi d'avoir foi en Dieu — ayant confiance qu'il est bon et qu'il peut et qu'il a vaincu le mal. Cette confiance en Dieu nous donne l'espérance et dans l'espérance, nous pouvons agir ici et maintenant sur la base de la vérité concernant le Dieu omniprésent qui nous accompagne dans notre souffrance.

Pour montrer sa volonté de nous rejoindre dans notre souffrance, l'éternel Fils de Dieu est venu dans la chair en la personne de Jésus et a fait sa demeure parmi nous. Et même s'il a été rejeté par plusieurs, Jésus a fait l'expiation pour tous par sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension. Ce que Jésus a fait pour nous montre clairement que Dieu se soucie de nous et qu'il est avec nous maintenant dans notre souffrance, et un jour, triomphant, il apportera son Royaume dans la plénitude où il n'y aura pas plus de mal et de souffrance qui en résulte. Le désir de Dieu est d'être en relation d'amour avec chacun d'entre nous — vivant en nous, expérimentant nos souffrances et nos joies avec nous, tout en nous transformant de l'intérieur. Nous pouvons rencontrer et connaître Jésus dans la souffrance et dans l'espérance.

En plus de sa mission de nous changer de l'intérieur vers l'extérieur, Jésus travaille à transformer le monde. Oui, le mal existe dans le présent siècle, mais nous vivons ici, non pas dans la peur et le désespoir, mais avec espérance et confiance en sachant « que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » ([1 Jean 4:4](#)). Assurément, un article comme celui-ci ne peut pas répondre à toutes les questions sur le mal et la souffrance. Mais j'espère qu'il vous apporte un certain réconfort alors que nous nous rappelons qu'un jour et à une heure qu'aucun être humain ne connaît, Jésus mettra fin à l'absurdité actuelle qui ne devrait pas être.

Alors que nous attendons la bienheureuse espérance, unissons-nous ensemble pour prier pour cette époque où il n'y aura pas plus de terrorisme, plus de victime du cancer, plus de fusillades, plus de larmes et de tristesse. Actuellement, la vie n'est pas juste, mais Dieu l'est, comme nous le voyons clairement dans la vie entière de Jésus. Tout ce qu'il permet d'arriver, il a le pouvoir de le racheter. Juste et aimant, il a prévu une juste et équitable provision pour tous à travers sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension. En Jésus, nous voyons que Dieu ne prend aucun plaisir à notre souffrance et qu'il a agi de manière décisive pour y mettre un terme. Nous ne voyons pas encore cet effet clairement jusqu'à présent, mais nous allons très certainement le voir et l'expérimenter pleinement dans l'éternité.

Soyez encouragés, chers frères et sœurs, Dieu est fidèle. Il terminera ce qu'il a commencé.

*Maranatha!* Viens vite, Seigneur Jésus!

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)